GATINAIS-SUD •

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Saveurs et Talents,
 - bien plus qu'un restaurant
- 4 Le Jardin de la Voie Romaine
- 5/6 Solidarité - Emploi - Gâtinais
- 6 Le Père Jaouen
- **TRlaction** 7
- 8 L'avis d'un magistrat
- Hommage au frère Roger Porret
 - Remerciements par Père Marcel
- В Retraite et profession de foi
- Première communion Messe familiale Rentrée des catés
- D/E Le pardon, par le Père Marcel
- JMJ F/G
- Repas champêtre à Nogent La brocante à Nogent Nos ioies, nos peines...
- 9 Pasteur et troupeau
- 10/11 Jean Zay
- 12 Plusieurs prêtres nous ont quittés
- 13 Et vous, que faites-vous?
- 14 Inondations - Scouts
- 15 L'Association Partage

■ Renouveau

Magazine interparoissial Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET Directeur de publication : Bernard MERCIER 68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance: Monique MARTINET 30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité: Bayard Service Régie 18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40 E-mail: bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN Tél. 02 38 67 26 25

E-mail: contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association Le Renouveau 5, place du Château 45500 GIEN Présidente : Monique MARTINET Association Membre de la F.N.P.L.C. (Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne) Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Un grand merci à nos annonceurs pour leur soutien!

Hommage au frère Roger PORRET

Le frère Roger est né le 26 mars 1931 en Savoie. Entré au noviciat des Frères Missionnaires des Campagnes en 1957, il est ordonné prêtre le 24 mars 1961 à Sainte Sévère dans l'Indre par Mgr Ancel (du Prado) en présence de Roger Schultz. En 1962 il rejoint, dans l'Oise, le Prieuré de Saint Sulpice puis la nouvelle communauté de Hermes, une communauté dans un milieu rural ouvrier. Il fait partie de la



première équipe qui part pour l'Afrique et rejoint le Togo en 1969, pour essentiellement partager et travailler avec les africains. Ceux-ci le surnommeront : « celui qui ne peut rester assis »!

En 1979, élu au Conseil Général de la Congrégation, il reviend à la Maison Mère à la Houssaye en Brie comme Secrétaire Général. En 1985, il arrive au Prieuré de Lorris, au 36 Grande Rue où il assure l'animation pastorale du secteur et est Prieur de la communauté. De 1992 à 2001, il repart au Togo, toujours dans le diocèse de Kara, pour des activités paroissiales et de développement dans une région très isolée du diocèse.

En 2001, il rejoint, à Lorris, une communauté de frères aînés. roger poursuit ses activités pastorales sur Bellegarde, et assure la transition avec les nouveaux responsables. Il est présent dans de nombreux domaines : Pont de Pierre, CCFD CMR, CMR ainés, Catéchuménat, préparation au mariage... Communion FMC-SC. Peu à peu, les forces déclinant, il doit lâcher prise, laisser ses divers engagements, regrettant de ne pouvoir continuer. Mais il reste toujours très présent aux diverses activités. Atteint par la maladie, Parkinson et cancer, il a resisté et s'est battu jusqu'au bout.

REMERCIEMENTS À L'INTENTION DE NOS DONATEURS DU DENIER DE CULTE

À vous tous, frères et sœurs, amis et connaissances de nos deux secteurs (Châtillon et Nogent), dans leurs onze communes et des environs;



À vous chrétiens catholiques pratiquants et non-pratiquants ; À vous tous bienfaiteurs, de nos secteurs et d'ailleurs ;

À vous tous donateurs anonymes et présents dans nos villes et villages, À vous qui ne partagez pas la foi catholique mais qui participez à la vie de notre Église, je viens, par ce mot, au nom de notre Évêque, le Père Jacques Blaquart, au nom de nos deux EAP (Equipes d'Animation Pastorale), au nom de notre conseil financier et en mon propre nom, vous dire toute ma gratitude pour votre soutien à la marche de notre Église diocésaine dans nos paroisses. Chacune de votre contribution, au denier du culte, est précieuse aux yeux de Dieu et de son peuple. Puisse ce même Dieu vous combler de ses grâces et vous rendre au centuple pour votre générosité. Soyez assurés de ma prière et de ma bénédiction.













Retraite et Profession de Foi

Témoignages :

Pour moi, la retraite de profession de foi a été vraiment un bon moment parce qu'elle nous a permis de faire connaissance avec d'autres personnes.

Ça nous a aussi permis de prendre du recul, sans technologie, on a réfléchi au parcours que l'on veut effectuer avec Dieu.

Les activités ont été vraiment chouettes, et ces deux jours sont passés très vite.

Annaëlle Delfieu

Pendant les vacances d'avril, nous avons passé deux jours à Lombreuil pour la retraite de préparation à la profession de foi.

Durant la retraite, nous avons pu découvrir beaucoup de choses sur la vie religieuse. Nous avons écouté les témoignages de Marcel, notre prêtre, de sœur Marie-Germaine, qui fait partie de la communauté des sœurs de Lombreuil qui nous accueillait, d'Edith, qui vit sa foi malgré sa cécité et malgré le fait que sa famille bouddhiste ne la soutenait pas, et de Coralie, qui vit sa foi parmi les scouts. Nous avons découvert le vivre-ensemble en partageant notre quotidien sur ces deux journées

Puis le grand jour est arrivé. Une très belle cérémonie, quoique un peu longue ! Nous étions heureux de nous retrouver pour dire ensemble notre foi, et heureux aussi de nous retrouver en famille pour partager notre joie à la maison !

Ce fut une très belle aventure dont il restera de beaux souvenirs. Merci aux catéchistes qui nous ont accompagnés durant toute cette année, aux sœurs qui nous ont accueillis pendant la retraite, et à Dieu qui nous aime.

François Gosselin



Témoignage d'Edith Lin à la veillée de la profession de foi

Bonsoir à tous, je m'appelle Edith. Je suis à Montargis depuis 2008. J'ai choisi d'être baptisée car je sens que ma foi envers Dieu a mûrie. Après mon baptême, je souhaite continuer à approfondir ma foi. Je voudrais qu'elle soit profonde comme un océan. Dans ma famille, tous sont bouddhistes. Moi, je veux devenir chrétienne car je reconnais un seul Seigneur, qui est Père, Fils et Saint Esprit, qui a donné sa vie pour moi et qui m'aimera jusqu'au bout.





Aujourd'hui je me sens prête à développer et proclamer ma foi. Quand j'étais à l'école religieuse je ressentais quelque chose pour Dieu. La première fois qu'on m'a parlé de la Passion du Christ, j'ai pensé au Seigneur toute la nuit. Je n'avais que 10 ans. Je n'avais jamais ressenti cela auparavant. Sans que je m'en aperçoive, j'ai foi que j'ai toujours été enfant de Dieu. Je le crois maintenant encore plus fort. En étant baptisée, je me sens dans la maison de mon Père. Aujourd'hui je confirme que je suis réellement dans sa vie.

Je me sens dans un cocon qui est sûr car je suis dans les mains du Seigneur. J'ai l'impression que le Seigneur avait prévu que je devienne catholique un jour, sans que je m'y attende. Ce soir, j'ai une chose à dire au Seigneur : je me sens liée à lui qui est mon Père. J'ai le désir ardent de vivre ce lien filial. Ma foi ressemble à un arbre fruitier. Cela a germé, cela a bien germé en moi.

En ce qui concerne ma cécité je dirais que la vue, pour moi, c'est secondaire. Si je veux rencontrer Jésus, c'est pour toucher sa main, lui parler, lui poser des questions. Recouvrer la vue des yeux est pour moi secondaire par rapport à la vue du cœur.

Etre aveugle du cœur est plus grave qu'être aveugle des yeux. Je ne veux pas être aveugle du cœur. Je veux voir Jésus. Pour un être humain il n'y a rien de plus dangereux que d'être aveugle du cœur. Jésus m'a donné la vue du cœur. Si j'avais Jésus devant moi je lui demanderai de me ramener ma famille. Je ne lui demanderai pas la vue. J'accepterai qu'il me donne la vue des yeux mais je ne la lui demanderai pas.

Enfin, quand je parle avec Dieu, je reste longtemps en silence. Après j'éprouve une résonance dans mon esprit. « J'entend une voix ». Un son de l'esprit saint. C'est une voix inaudible. Dieu quand il me parle, il souffle sur moi. Ce que je ressens au terme d'une longue prière c'est l'effet du souffle de Dieu qui est passé sur moi. Si quelqu'un m'envoie de l'air, je ne vais pas comprendre ce qu'il me dit, alors qu'avec Dieu si! L'homme et la femme sont faits pour DIEU! La Vierge Marie est notre Mère sur cette route.

Première Communion

Mathis Devilliers a reçu le sacrement ce dimanche 29 Mai, il fut ravi et enchanté, car pour lui aller à la messe sans prendre l'hostie était une grande interrogation.

A l'heure d'aujourd'hui il se sent plus impliqué sur son chemin de la foi.

Il est plus enthousiaste de célébrer une messe sachant qu'à la fin, il recevra le corps du Christ.

Aline, sa maman.



Messe familiale du 12 Juin

Le 12 juin, la messe a réuni les enfants du caté, leurs parents, catéchistes et la communauté paroissiale autour de l'eucharistie et de l'évangile de la femme pécheresse (Lc, 7,36-8,3): comme dans l'histoire du Fils prodigue, où le grand frère, toujours resté sagement auprès de son Père, ne comprend pas qu'on puisse faire la fête au retour du frère cadet qui s'est mal conduit, ici l'hôte de Jésus ne comprend pas que Jésus accepte les preuves d'amour de cette femme de mauvaise vie. Mais la logique de Dieu n'est pas une comptabilité au mérite: Dieu donne son amour en abondance et pardonne à ceux qui se repentent. « Ses péchés, ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour.

Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour ». L'Alleluia a été joyeusement entonné au son du djembé et des instruments à vents des enfants du caté.

Après la célébration, plusieurs familles ont partagé leur pique-nique dans la salle paroissiale, ce qui fut l'occasion de rencontrer de nouveaux paroissiens et de partager un moment fraternel. Nos affectueuses pensées vont à Micheline Martin, qui s'était beaucoup investie dans la préparation de cette journée et n'a pu y participer le jour J pour raison de santé. Nous lui souhaitons solide rétablissement.

Marion Gosselin

Rentrée du Catéchisme pour les Groupements de Châtillon-Coligny et de Nogent-sur-Vernisson. Le Père Marcel avec les responsables du Catéchisme et de l'Eveil à la Foi se sont rencontrés le 25 août à 20 h. à Châtillon, pour établir le planning et le choix des modules pour la rentrée des catéchismes.

Dates importantes:

Le mercredi 14 septembre à 20 h. à Châtillon-Coligny, salle paroissiale, rencontre des responsables avec le Père Marcel et tous les parents, réunion importante d'information et de partage. Le samedi 1er Octobre, première séance de catéchisme, pour toutes les années : CE2, CM1, CM2, 6e - de 15 h. à 18 h. suivie de la messe familiale.







LE PARDON: approche psychologique & spirituelle

« Dieu pardonne, mais très souvent les êtres humains ne pardonnent pas, ni à eux ni aux autres »

Le pardon est Humain. Il ne se réduit pas au spirituel. Il concerne aussi le physique et le psychique. Garder une rancune, une douleur et du chagrin à cause d'une blessure ; vivre, dominé par la haine ; être fâché avec quelqu'un de proche ou de la famille... affectent l'humain dans sa totalité et le moi profond s'en trouve meurtri. C'est là, dans cet espace intérieur, - nommé "conscience de tréfonds" ou "subconscient, que se localisent nos ressentiments: colère, tristesse, désespoir, haine, etc. C'est aussi là que surgit le pardon. En plus, il est le lieu du stockage des expériences passées. Il nous apprend à traiter nos informations et il est le fondement de la conscience active ou mentale où sont nos occupations.

Mais pardonner, c'est quoi ?

Le verbe vient du latin : "per/donare" (perdonare). Fondamentalement, c'est faire don de son ressentiment (rancœur, haine, irritation, amertume, colère, antipathie, aigreur, animosité, etc.) à celui qui nous a offensés. Ainsi, le « pardon consiste à vaincre son ressentiment envers un offenseur, (...), en s'efforçant de considérer l'offenseur avec bienveillance, compassion et même amour ». Il s'agit, malgré la souffrance qui nous est causée par l'autre, de convaincre, de dompter la peine que l'on éprouve jusqu'à considérer, avec générosité et amour, celui qui est l'agent de notre souffrance. Dès lors, le pardon n'est ni à réduire au cercle chrétien, ni à appliquer simplement au spirituel. Il s'élargit à tout l'humain.

Le pardon est-il synonyme d'oublier ?

Non, le pardon est, tant sur le plan psychologique que spirituel, l'opposé de l'oubli. Si l'on oublie le tort qui nous a été fait, il n'y a plus rien alors à pardonner. Affronter le chagrin qui nous est causé n'est pas synonyme de l'entretenir. C'est l'approcher pour qu'en lui jaillisse le pardon. En psychologie, le pardon est un "outil indispensable" à maîtriser, car il agit sur le subconscient. Par contre, « amnistier, excuser, dispenser de peine, oublier ou nier ce qui s'est passé ne constituent pas des étapes légitimes d'un vrai pardon. Chacune de ces étapes peut empêcher le pardon authentique de se produire ou peut résulter en simulacre de pardon ».

Deux dangers psychologiques du pardon

D'abord le "pardon express". Le pardon n'est jamais "instantané". Il est un "processus", "un chemin". Il demande endurance et vigilance. Vigilance parce qu'un pardon vite accordé peut cacher un déni. C'est la tendance fréquente et illusoire judéo-chrétienne de vouloir trop rapidement effacer la faute, de faire comme si rien ne s'était passé. En effet, recouvrir la faute ou l'effacer rapidement bloque le pardon. C'est le danger du « pardon prématuré qui maintient celui qui a trahi ou déçu dans une posture illusoire, celle où il demeure celui qu'on voudrait qu'il reste ».

Ensuite, refuser d'accepter les failles. La psychologie du pardon enseigne que pour changer le monde, il faut se changer soi-même, ainsi le monde changera de lui-même. Rejeter ou refouler son ressentiment d'aigreur ou de colère à l'endroit de l'autre qui nous a fait mal étouffe le pardon. Celui qui ne sait pas pardonner à l'autre a du mal à se pardonner lui-même. En effet, « se pardonner et pardonner les autres, c'est être reconnaissant de

la miséricorde de Dieu, de la vie, de la nature et de l'univers ». Étant nous tous fragiles et humains, dans le processus du pardon, on ne prie pas pour changer l'autre mais pour nous changer nous-même. C'est cela accepter les failles de notre humanité.

Les six étapes psychologiques du pardon

- 1. Prendre conscience qu'on a eu mal, qu'on a été blessé. Pour pardonner, il faut ressentir en soi, et de manière délibérée, ce qu'on nous a fait comme mal. Éviter de le rationaliser, de le normaliser ou de l'oublier. Psychologiquement et de manière générale, quand le mal est insupportable, on a tendance à l'éliminer; on ne veut pas en parler, on essaye de l'oublier pour se donner la conscience tranquille.
- 2. Arrêter de se blâmer soi-même et se culpabiliser. S'en vouloir, se culpabiliser, se rendre responsable du mal qu'on nous a fait, alors que nous sommes victimes, est un bon moyen de se donner de l'illusion que nous contrôlons la situation ; or cela nous détruit. On se répète souvent : « c'est de ma faute, j'aurais du faire ceci ou cela et on n'en serait pas arrivé là ». On se trouve renfermé dans son propre jugement. Il faut en sortir. En psychologie, « le blâme de soi-même est l'un des plus puissants destructeurs de l'estime et de l'amour de soi ».
- 3. Ne plus se victimiser. Il faut sortir du rôle de la victime pour que le pardon se réalise. Ne plus demeurer renfermé chez soi, pleurant et triste, parce qu'on a été blessé. Sinon, c'est enfermer et renfermer, en même temps, le "pardon" et sa propre guérison.
- 4. Savoir exprimer sa colère ou son ressentiment. Étape importante pour la guérison. En mettant les mots sur ce qui fait mal, en disant sa colère, on la transforme; son énergie devient une motivation. Une colère exprimée qui nous construit au lieu qu'elle nous détruise, car « elle nous met en contact avec notre souffrance. La reconnaître nous permet de mesurer combien nous aimons ces gens qui nous blessent, même si ce sont des étrangers ».
- 5. Se confronter à l'autre. En thérapie psychologique, se rapprocher de l'offenseur peut, selon les situations, être essentiel ou pas nécessaire parce que le pardon est une démarche que l'on fait pour soi. Se confronter à l'autre n'est donc pas une obligation.
- 6. Pardonner, derrière étape du cheminement intérieur. « Le pardon est, du point de vue du philosophe français Vladimir Jankélévitch (1903-1985), un acte libérateur pour celui qui en fait la démarche et l'exerce. Il est là pour pardonner ce que nulle excuse ne saurait excuser. Il est fait pour les cas désespérés ou incurables ». Pardon n'étant pas oublier, il faut se souvenir de l'offense pour pouvoir ainsi pardonner. Face à la vengeance qui refuse le pardon et inscrit de manière éternelle une dette de haine, seul le pardon libère d'elle et libère aussi du passé blessé. Ainsi, il est utile pour toute la vie.

* * * Et spirituellement ?

« Pardonner à quelqu'un c'est se pardonner soi-même. Lorsqu'on a pardonné on est en paix, on sort de sa crispation. Le pardon, c'est la libération, l'autonomie. C'est avant tout le libre arbitre retrouvé. Le pardon amène à la réconciliation et à nouer des liens ailleurs ».

Sept stades du pardon chrétien

- 1. Ne jamais chercher à nier les blessures ni à les expliquer. La tendance à éviter la souffrance, la nier ou préférer le silence parce que ça fait mal, nous est permanente. On a peur de souffrir, on étouffe la blessure qui saigne en nous. On refuse sciemment la réalité et « on habille la blessure du masque du mensonge ». Le silence et la dénégation ne sont jamais une solution. Dommage que « l'enseignement de l'Église aujourd'hui et l'éducation chrétienne soient devenus des obstacles au pardon, étant donné qu'ils conduisent à nier la légitimité de la blessure, de la colère, à blanchir les fautes plus qu'à les pardonner ». Or, pardonner « demande qu'on soit en contact avec ce qui a besoin d'être pardonné, dans la lumière et la Vérité ».
- 2. Pardonner en appelle à identifier le péché et à le dénoncer. Pardonner, c'est dire à haute voix la faute ; la nommer et le dire à l'offenseur, en toute simplicité croyante, qu'il nous a fait mal, qu'il nous a blessés, et qu'il en est responsable, mais que Dieu lui pardonne. Ainsi, pardonner ne signifie pas tenir le coupable pour innocent (Ex 34, 6-7), ni utiliser le péché contre lui. Dénoncer son mal ne le dédouane pas, mais c'est mener le combat contre le mensonge, car Dieu aussi est offensé dans le mal qui nous est fait.
- 3. Pardonner c'est "accepter d'assumer la conséquence de la faute des autres". Chacun de nous est responsable aujourd'hui de ce qu'il fait de ses blessures. L'homme n'est pas responsable du péché ou de la faute des autres, mais de ses propres réactions. On n'est pas responsable des blessures que nous recevons des autres, mais de ce que l'on fait de ces blessures, car nous devons assumer leurs conséquences dans la foi. Nos blessures ont un lien avec notre passé. Or, le passé ne pouvant être changé, nous avons à établir une relation autre, avec nos souvenirs blessés, en détournant le regard du passé et l'orienter vers l'aujourd'hui, le présent. Bref, « on ne peut pas réécrire chacun son histoire, mais on peut vivre autrement avec son histoire. Ainsi, seul le pardon en Jésus-Christ peut opérer un tel retournement ».
- 4. Pardonner, c'est accepter de porter la faute des autres. Dans la foi, pardonner c'est assumer la faute commise par les autres. C'est prendre sur soi ; c'est payer le prix du mal que l'on pardonne, et Dieu l'a fait pour nous en son Fils qui a pris sur Lui toutes nos fautes. Le pardon chrétien ne dépend nullement de la conversion ni

- de la repentance de celui qui nous a offensé. Refuser de pardonner, c'est donner à l'offenseur le droit de contrôler notre vie ainsi que notre passé qu'il a blessés ; et en pardonnant, nous lui retirons le pouvoir qu'il avait sur nous. Assumer les conséquences de la faute de l'autre, nous conduit au changement, à être responsable des sentiments et pensées négatifs gisant en nous et on choisit d'y faire face.
- 5. Pardonner, c'est renoncer à la vengeance et à se faire justice. Il s'agit de "déposer les armes". S'enfermer dans la rancune, la méchanceté, la haine et l'amertume à l'égard de celui qui nous a offensé, c'est lui permettre d'avoir emprise sur nous et l'autoriser, une fois de plus, à nous faire mal. Or, « pardonner c'est confier l'offenseur et son offense à Dieu. (...) Vouloir se venger c'est prendre la place de Dieu. C'est exercer la justice à sa place ». Se venger est un manque de foi dans la justice de Dieu : « Ne vous faites pas justice vous-mêmes mais laissez agir la justice de Dieu, car il est écrit : "A moi la vengeance, c'est moi qui rendrai à chacun parole du Seigneur" » (Rm 12, 19).
- 6. Pardonner, c'est "demander à Dieu pardon pour les péchés commis en réaction à nos blessures". Quand on est blessé, on reste naturellement attaché à ses blessures et on réagit parfois plus violemment. Dès lors, pardonner c'est se repentir ; confesser son péché et y renoncer. La repentance rétablit la vérité dans le changement. Si on ne peut pas changer notre passé blessé, on peut cependant changer notre façon de penser, nos ressentiments (haine, rancune, colère...), nos sentiments et nos pensées. Bref, notre fonctionnement.
- 7. « Pardonner, c'est changer ses croyances et renoncer au mensonge ». Pour le chrétien, pardonner est un acte de foi. Au cœur de nos blessures intérieures, saignantes soient-elles, Dieu vient sauver et libérer chacun de ses enfants. La libération est la dernière étape du pardon chrétien. Par elle, Dieu panse les blessures et nous ouvre à l'accueil et l'amour de notre offenseur. Cela conduit ainsi à la réconciliation. Ainsi, aucune relation solide n'est possible sans le pardon.

Père Marcel, Curé



Pompes Funèbres-Marbrerie-Chambre funéraire Permanence téléphonique 7j/7j-24h/24h SARL J. DEPEE et Fils 55/57 rue Jean-Jaurès - 45230 Châtillon-Coligny 02 38 92 51 82



SARL COLIGNY AUTOMOBILES

Karen et Jérôme LOISEAU 8, rue J.-Jaurès - 45230 CHÂTILLON-COLIGNY

Tél. 02 38 92 56 52

MÉCANIQUE - CARROSSERIE - DÉPANNAGESVente neuf et occasion - Pare-brises - Clés minute



















Pèlerinage & JMJ

Journées Mondiales de la Jeunesse en Pologne

Juillet 2016, Cracovie. C'est là, en terre polonaise, et à cette date, que se sont rassemblés des jeunes de tous les horizons. Je me suis lancé dans cette folle aventure des JMJ: de retour en France, je vous livre un petit témoignage de ce que j'ai vu et vécu.

Samedi 16 juillet, à Orléans. Après la messe d'envoi célébrée par Mgr Blaquart, les trois bus chargés de 150 jeunes du Loiret partent pour la Pologne. Après deux brefs arrêts dans des paroisses allemandes et un voyage de trente-six heures, nous arrivons le lundi 18 à Lublin, neuvième plus grande ville polonaise. Nous y avons été accueillis dans des familles, et avons visité la ville, le camp de concentration de Majdanek et l'université Saint Jean-Paul II.

Nous repartons le mercredi 20 pour Pulawy, où nous attend un accueil chaleureux des jeunes de cette ville. Nous y restons jusqu'au 24, pour une découverte des sites touristiques proches, et de l'histoire de la ville. Le samedi 23, nous vivons l'un des premiers temps forts de ces JMJ: 17 000 jeunes pèlerins accueillis dans les environs de Lublin se rassemblent dans le stade de cette ville, pour deux spectacles dansés, une messe célébrée par une centaine de prêtres et d'évêques, et des chants repris par une quinzaine de nationalités.

Après ces événements, nous reprenons la route le 25 pour arriver à Cracovie, ou, plus précisément à Chabowka, petite commune à 70 kilomètres de Cracovie, où vivent nos familles d'accueil. Le lendemain, nous assistons à la messe d'ouverture des JMJ. Le mercredi, nous prenons un jour de repos, avec une catéchèse près de notre lieu de résidence. Le jeudi, c'est la messe d'accueil du pape. Le vendredi, deuxième journée de repos, et deuxième catéchèse. Enfin arrive le dernier week-end, la veillée puis la messe avec le pape. Le samedi nous marchons depuis Cracovie jusqu'au campus de la miséricorde, où se regroupent peu à peu entre un et deux millions de pèlerins. Une fois sur place, la veillée commence, animée en partie par le pape. Nous passons la nuit sur place, puis nous nous réveillons pour la messe avec le Saint Père. Nous rentrons alors à pied, jusqu'à la gare pour notre village, dans les rues gorgées de jeunes.

Le lundi 1^{er} août, les bus repartent vers la France, et nous arrivons à Villemandeur pour les uns, à Orléans pour les autres en milieu de journée.

Que sont finalement les JMJ ? C'est un pèlerinage, un pèlerinage vers les autres. Vers les hôtes qui nous accueillent, vers les jeunes, vers le pape, vers Dieu...

Comme tout pèlerin, nous avons accepté les surprises, bonnes et mauvaises, le confort minimal (les nuits passées dans le bus, sur le sol du campus de la miséricorde, dans une pièce avec 12 autres pèlerins, ou bien les marches longues, sous les orages, sans certitude quant au chemin à parcourir ou même quant à notre destination, ou encore l'entreprise complexe de trouver à manger dans les stands et les restaurants pris d'assaut par des jeunes affamés...). « Ils ne faut pas que les jeunes soient étalés sur le canapé de leur confort, ils faut qu'ils aient de bonnes chaussures aux pieds. Mieux, qu'ils aient des chaussures à crampons, car tous les jeunes doivent être sur le terrain, et aucun ne doit rester sur la ligne de touche! ». Ainsi parlait le pape François.

Comme tout pèlerin, nous avons pris de nombreux temps de prière (messes quotidiennes, vêpres, laudes, les chemins de croix, les « Krok » « pas » en polonais : des temps de réflexions proposés à des petits groupes de pèlerins). Ce cheminement nous a fait grandir, à travers la réflexion, le rapport à nous, aux autres, au confort...

Finalement, les JMJ, c'est s'ouvrir au monde pour s'enrichir culturellement. En cette année de la miséricorde, il est important d'ouvrir son cœur à la misère des autres, dans les petites difficultés quotidiennes aussi bien que dans les grands moments de souffrance : ainsi, lors de la veillée du dernier week-end, des jeunes Syriens ont fait un discours mettant en lumière leur situation dramatique, et, le lendemain, nous soutenions les camarades fatigués, en portant leur sac ou en leur offrant à manger. Les JMJ, c'est aussi s'ouvrir à Dieu pour faire grandir notre foi dans la joie et les sourires.

Jean Gosselin,

JMJ CRACOVIE 2016











NOGENT-SUR-VERNISSON

Repas champêtre du dimanche 19 juin 2016

L'Alliance Franco Portugaise a été créée en 1997 par Jeannette DAUVERGNE et Manuel PEREIRA. Raymond BRAGUE en était le Président. Il a passé la main à Emile CHESNE pour des raisons de santé. L'association fêtera ses 20 ans d'existence en 2017. Les voyages sont à l'ordre du jour, par année : Une balade d'une journée et un voyage de 5 jours.

Cette année, ce fut une belle détente à Châteaudun avec la visite et ensuite le repas pris aux grottes de Foulon, le château, les participants ont apprécié la balade de la barque électrique sur le Loir et ont été enchantés de bénéficier d'une magnifique journée ensoleillée.

Le 19 juin 2016 à 12h, ambiance sympathique et chaleureuse au château de Nogent d'une soixantaine de personnes rassemblées à l'intérieur, dont M. Michel LE ROUX, Maire et son épouse, pour le repas champêtre, qui en raison du mauvais temps n'a pu se dérouler dans le parc, comme les années précédentes.





La bonne humeur était orchestrée par toute l'équipe d'Emile et de Rose, son épouse, qui se sont relayés en toute amitié et ont ainsi contribué au succès de ce barbecue (Mimile et José) et du repas de bonne qualité qui a satisfait toutes nos papilles.

On ne chôme pas dans cette association, au mois de septembre : visite du Périgord et en octobre le repas de fin d'année avec l'attraction surprise. L'année dernière ce fut une explosion de joie en raison de l'animation choisie. Que nous réserve-t-ils cette année ? Il faudra attendre le 11 octobre pour le savoir.

Afin de pouvoir fêter dignement les 20 ans de l'association en 2017, en mémoire des gens qui l'ont créée, soyez nombreux à vous manifester, que vous soyez de Nogent ou pas. Vous pouvez vous inscrire auprès du bureau au 02 38 97 67 44 ce qui permettra de renouveler les adhérents ou non adhérents qui ne peuvent plus en raison de l'âge ou de la maladie assister à toutes ces activités réjouissantes.

Micheline Martin

La brocante

Quelques mots sur la grande brocante du dernier jour de juin qui attire beaucoup de visiteurs et qui traverse toute la rue principale appelée Georges Bannery où il n'est plus possible de circuler, ce qui engorge toutes les autres rues et où les espaces de stationnement sont très difficiles à trouver.

Les stands sont réservés à l'avance auprès de l'Office, que ce soit des particuliers ou des professionnels ou même des associations. Jusqu'à l'année dernière notre centenaire, Cécile Bossard tenait devant chez elle un stand pour des articles dessinés de sa main et vendus au profit de l'Association « Ki Buende ». Le Secours Catholique y est toujours présent avec des ventes de vêtements et d'articles qui leur sont donnés.

Nos joies, nos peines.

BAPTEMES

Nogent-sur-Vernisson:

Mélissa BEAULIEU CORJON, Lucie GIROD, Rayann THOUMIN GANCI, Léana RICHY, Amélia PETITEAU, Luigi PETITEAU.

Boismorand: Lioba TROUSELLE

Châtillon-Coligny: Milan VIGNY, Janna DALET, Léane VOISE, Timéo LACORD, Maël DELABARRE,

Kim DELABARRE, Naël DUPOTY, Lilou DUPOTY.

Aillant-sur-Milleron:

Alban CARROUET, Gabin GASSET.

La Chapelle-sur-Aveyron :Gabriel MARIAGE, Théo DELCOURT.

Montbouy: Nathan LEBOEUF
Ste Geneviève-des-Bois:

Amandine HOURY, Baptiste HOURY, Thomas MARCHAND.

MARIAGES

Nogent-sur-Vernisson:

Sébastien RICHY

et Jessica MAGALHAES SOARES, Grégory SERVANT et Coralie CARDON.

Boismorand:

Christophe FOCAS et Marie BEAUDIN

Les Choux:

Anthony BOULARD et Marie MARQUES

Montbouy:

Marion DESPICQ et Antoine PICARD

OBSEQUES

Nogent-sur-Vernisson:

Irène dos santos ARCANJO Vve MARTINS, Mauricette VINCENT Vve GUILLAUME, Jean-Claude FOUCAULT, Paulino ALVAREZ, Nicole PINGAULT Ep. PETITJEAN, Claude GUYOT, Eliane GUILLAMET, Eric ROUSSEAU,

Janine CORMIER Vve BISSONNET.

Les Choux : Bernard BRAGUE

Châtillon-Coligny:

Lucette GOUSSU Ep. CAILLOUX, Alain TOUPY, Philippe FLEURIET, Daniel VERGNE, Paul PÉRANGE, Gérard LEXTRAIT, Gérard SAGUET.

Le Charme : Alain JACQUEMARD, Maryse JACQUEMARD.

Montbouy: Michel BORNE

Ste-Geneviève-des-Bois:

Jeanne HERVÉ Vve MILAN, Jean LESZCZUK, Pierre JOURDAIN, Raoul BARRÉ.